



L'empreinte moderne de Miquel Barceló

10/05/2019

28 MIN

Miquel Barceló interroge par son travail le dialogue entre préhistoire et modernité, entre peinture, dessin, sculpture et céramique. A l'occasion de l'exposition "Préhistoire, une énigme moderne" au centre Pompidou il réalise une fresque murale en argile sur les verrières du musée.



Miquel Barceló dans son atelier à Paris, le 23 mars 2013 • Crédits : Martin Bureau - AFP

L'exposition "[Préhistoire, une énigme moderne](#)" revient sur la fécondité d'une rencontre, celle de la préhistoire avec l'art moderne. A l'ouverture des grottes, une génération d'artistes découvre l'incroyable modernité des peintures pariétales : Chauvet, Lascaux, Altamira... Des images et des représentations qui vont nourrir les imaginaires, consciemment ou inconsciemment, de **Pablo Picasso, Joan Miró, Alberto Giacometti, Yves Klein, Nikki de Saint Phalle**, jusqu'aux plus contemporains, comme l'Italien **Giuseppe Penon**, le Français **Pierre Huyghe** ou encore notre invité, **Miquel Barceló**.

L'artiste espagnol a été membre du comité scientifique chargé de la reproduction de la grotte Chauvet. Il fait aussi partie des rares personnes à avoir pu visiter la grotte et à admirer directement les figures inscrites sur la pierre depuis plusieurs dizaines de milliers d'années.

“ *La grotte Chauvet, c'est la plus grande découverte artistique de ce dernier millénaire. Je pense qu'on n'est pas encore conscients de l'importance de cette découverte.* ”

Enfant de Majorque, Miquel Barceló étudie au Beaux-Arts de Barcelone, rencontre l'art brut à Paris, puis les couleurs de l'Afrique, où il rayonne depuis le Mali. A la fin des années 2000, il réalise notamment le décor mural de la chapelle de la cathédrale de Palma de Majorque puis la coupole du Palais des Nations de l'ONU à Genève, composée de plusieurs stalactites multicolores.

Son oeuvre emprunte plusieurs éléments à l'art pariétal, de la composition des pigments et des matériaux jusqu'à sa conception de l'oeuvre d'art elle-même. Miquel Barceló cherche souvent à reconstituer l'effet de grotte dans son travail, et entretient un rapport naturel à la matière, en jouant sur la toile avec les crevasses, les dessèchements, les pigments naturels, jusqu'à la céramique qu'il fabrique lui-même à base d'argile. Pour lui, la préhistoire est aussi moderne que n'importe quelle autre période de l'histoire de l'art.

“ OÙ est la modernité ? Si je peins une tête de bison sur une surface gondolée, il n’y a pas de différence. Pour moi, l’art d’il y a 36 000 ans est aussi moderne que l’art d’aujourd’hui.

L'exposition "Préhistoire, une énigme moderne" se tient jusqu'au 19 septembre au Centre Pompidou.